

METZ

L'école biculturelle de la Seille reçue à l'Élysée ce lundi

C'est à la fois un signe de reconnaissance et une nouvelle étape. L'école de la Seille est reçue ce lundi à l'Élysée, pour présenter son projet biculturel au Conseil national de la refondation (CNR). Elle y exposera son projet de « laboratoire » des langues. Explication de Delphine Lebrun, sa directrice.

Pour Delphine Lebrun, ce sera une première. Ce lundi 12 décembre, la directrice de l'école de la Seille entrera à l'Élysée, en compagnie du maire de Metz, François Grosdidier, d'une assistante d'allemand et d'une représentante des parents d'élèves. Elle viendra présenter le projet biculturel de son école du Sablon. Et détailler son besoin de financement d'un laboratoire des langues.

• **S'initier dans tous les domaines.** – L'initiation à l'allemand existe à l'école de la Seille depuis la rentrée 2018. C'est la seconde école de Metz à promouvoir cette langue dès la maternelle, après l'école Gaston-Hoffmann. Depuis la rentrée dernière, un pas a été franchi. L'école n'est pas seulement bilingue de la maternelle au CM2. Elle est biculturelle. « Il y a trois heures d'enseignement de la langue à toutes les classes, plus trois heures d'enseignement dans d'autres matières, soit six heures par semaine », détaille



Delphine Lebrun, directrice de l'école de la Seille, à Metz. Photo Archives RL/Gilles WIRTZ

Delphine Lebrun. Les autres matières ? À la maternelle, des arts visuels ou de l'EPS. En CE1, du calcul mental. En cours moyen, des sciences ou de la géographie. Ces cours sont donnés par une assistante d'allemand en maternelle, des élèves de l'Isfates ensuite.

• **Réduire les inégalités.** – L'école de la Seille est située en plein quartier REP+. D'où le projet porté par l'équipe pédago-

gique : développer un laboratoire des langues. « Les inégalités existent. Pour les réduire, ce laboratoire permettrait de favoriser les apprentissages, par l'artistique, le ludique, le culinaire, la bibliothèque et le multimédia », égrène Delphine Lebrun. Un beau projet, à condition de trouver les financements. Le lieu est tout trouvé : une salle du périscolaire. Du coup, le projet pourrait concerner les enfants de la maternel-

le voisine du Chemin-des-Plantes, et de l'école Auguste-Probst.

• **Saisir l'opportunité.** – Une chose est sûre : son initiative a assez plu à l'académie pour remonter jusqu'au ministère. En interne aussi, puisque « 97 % des parents sont favorables à cet apprentissage », affirme la directrice. Alors, quand on l'a prévenue ce mercredi, elle a décidé de « saisir l'opportunité ».

Olivier JARRIGE

METZ

LES OBSÈQUES AVEC Libra MEMORIA

AUJOURD'HUI

ANCERVILLE

Thierry HAUS, église Saint-Michel à 14 h 30.

ARS-SUR-MOSELLE

Odette REILAND, église Saint-Martin à 10 h.

BAN-SAINT-MARTIN

Élise GERARD, église à 14 h 30.

MOYEVRE-GRANDE

Eugène PARTYKA, église Saint-Gorgon à 14 h.

RICHEMONT

Angela LAMORTE, église à 14 h 30.

DEMAIN

ARS-SUR-MOSELLE

Maurice SOYER, église à 9 h 30.

HAGONDANGE

Luigia, Sofia BERTOLISSI, église Cœur-Immaculé à 14 h 30.

MARLY

Paul FREUND, chambre funéraire La Roselière à 14 h 30.

METZ

Roger MANDELLI, crématorium à 10 h.

Albert WEIL, église de l'Immaculée-Conception à 14 h 30.

Carolina RUSSO, église Saint-Martin à 14 h 30.

MONTIGNY-LÈS-METZ

Corine COLAS, église Saint-Joseph à 14 h 30.

François Grosdidier : « Avoir d'autres classes bilingues à Metz »



François Grosdidier apprécie ce qui est fait à l'école de la Seille.

Photo Archives RL/Maury GOLINI

François Grosdidier veut développer l'enseignement de l'allemand à tous les niveaux scolaires, de la maternelle à l'enseignement supérieur. « On ne parle pas autant allemand dans cette ville qu'on pourrait l'imaginer, alors que nous sommes à la frontière, constate-t-il. Je vois la réticence chez certains, pour la génération de mes parents et de mes grands-parents, ce n'était pas la langue de nos voisins, mais celle des envahisseurs... » Aujourd'hui, l'allemand est une voie d'accès à un bassin d'emploi élargi, vers la Sarre, le Palatinat et, surtout, le Luxembourg.

Le maire de Metz apprécie ce qui est fait à l'école de la Seille. « Cela veut dire qu'on y a un partenariat qui marche avec la Ville et l'Université. » Présenter le projet bilingue à Paris est déjà un « signe de reconnais-

ce », un « modèle qui pourrait faire école », à travers la France. Il permettra peut-être d'obtenir les financements pour le « labo » des langues. « Là, on peut espérer que l'État en saisisse l'intérêt », notamment au cœur d'un quartier REP+, « ce qui va favoriser les chances d'insertion des jeunes ». Devant le CNR, Grosdidier défendra sa position : « L'Éducation nationale doit s'adapter aux réalités des territoires », c'est-à-dire favoriser l'allemand dans l'Est, l'espagnol dans le Sud, etc.

Maintenant, deux écoles biculturelles à Metz, c'est insuffisant à ses yeux. « Je souhaite aller plus loin. Si on pouvait en avoir une à Metz-Ouest et une autre à Metz-Est, pour que ça touche le plus grand nombre d'enfants, ce serait bien. »

O. J.

Rendez-vous au CNR

Le Conseil national de la refondation (CNR) ouvre sa seconde session plénière ce lundi 12 décembre au Palais de l'Élysée.

Il va réunir représentants des forces politiques, partenaires sociaux, élus locaux et représentants du monde associatif et économique.

Ce sera, en présence de la Première ministre Élisabeth Borne et de membres du gouvernement, l'occasion d'un point d'étape.

Le but du CNR est de rendre possible, valoriser et diffuser des solutions concrètes, à partir des réflexions engagées depuis son lancement, en septembre. Deux cents réunions se sont déjà tenues sur l'ensemble du territoire.



L'école de la Seille, à Metz.

Photo RL/Gilles WIRTZ